

VENDREDI  
30 MAI 2003

## BASKETBALL

## Un favori fragile

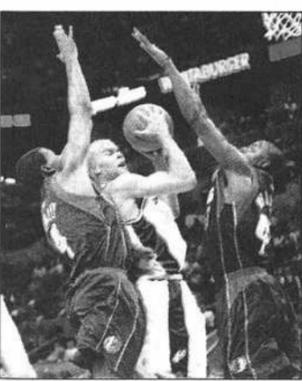
Match complètement fou, mardi soir, dans la demi-finale NBA opposant les Dallas Mavericks aux San Antonio Spurs. Un match qui promettait une belle sixième manche, tard la nuit dernière, chez les premiers nommés. Récapitulation.

Les New Jersey Nets se reposent tranquillement depuis le 24 mai: ils se sont qualifiés pour la finale en éliminant les Detroit Pistons. Nul doute que Jason Kidd et ses potes ont regardé la cinquième manche jouée à l'Ouest pour savoir qui ils allaient affronter dès le 4 juin. Nul doute qu'ils ont cru que cela allait être les Spurs: les favoris mènent 3-1 dans la série (au meilleur des sept rencontres) et évoluent à la maison.

## Neuf minutes muets

Dans cette fatidique cinquième manche, au lieu de se battre, les Mavericks jouent comme s'ils étaient déjà condamnés aux vacances. Toujours privés de leur star Dirk Nowitzki, ils ont compté jusqu'à 19 points de retard. À la toute fin du troisième quart temps, ils tiennent à peu près debout grâce à un très solide Michael Finley (15 de ses 31 points inscrits dans cette période). Ils font bien: les Spurs vont s'écrouler.

Menant 81-74 au début du quatrième quart, les Spurs se mettent à paniquer devant une défense soudain agressive des Mavs. Sous le regard médusé de leurs fans, ils connaissent même un terrible trou en n'inscrivant qu'un seul panier en neuf minutes et demies. Et se retrouvent menés 86-97. Quelques minutes plus tard le clou est enfoncé: une mortifiante défaite 91-103.



Tony Parker ne passera pas limité à sept points, le talentueux Français n'a rien pu faire pour qualifier son équipe. PHOTO KEYSTONE

## Nets bien plus solides

Une fois de plus, les Spurs ont eu peur de gagner. C'est devenu une habitude pour eux dans ces play-off. Ce qui, pour autant qu'ils finissent par se qualifier en finale (l'ont-ils réussi cette nuit ou la série se jouera-t-elle au septième match?), doit réjouir les Nets. Eux ne se sont posés aucune question: ils ont remporté leur deux dernières séries 4-0 et restent sur dix victoires d'affilées. Du solide. /NHU

## Résultat

Match de mardi. NBA. Play-off. Demi-finales (au meilleur de sept matches). Conférence ouest. Cinquième match: San Antonio Spurs - Dallas Mavericks 91-103 (3-2 dans la série). /si

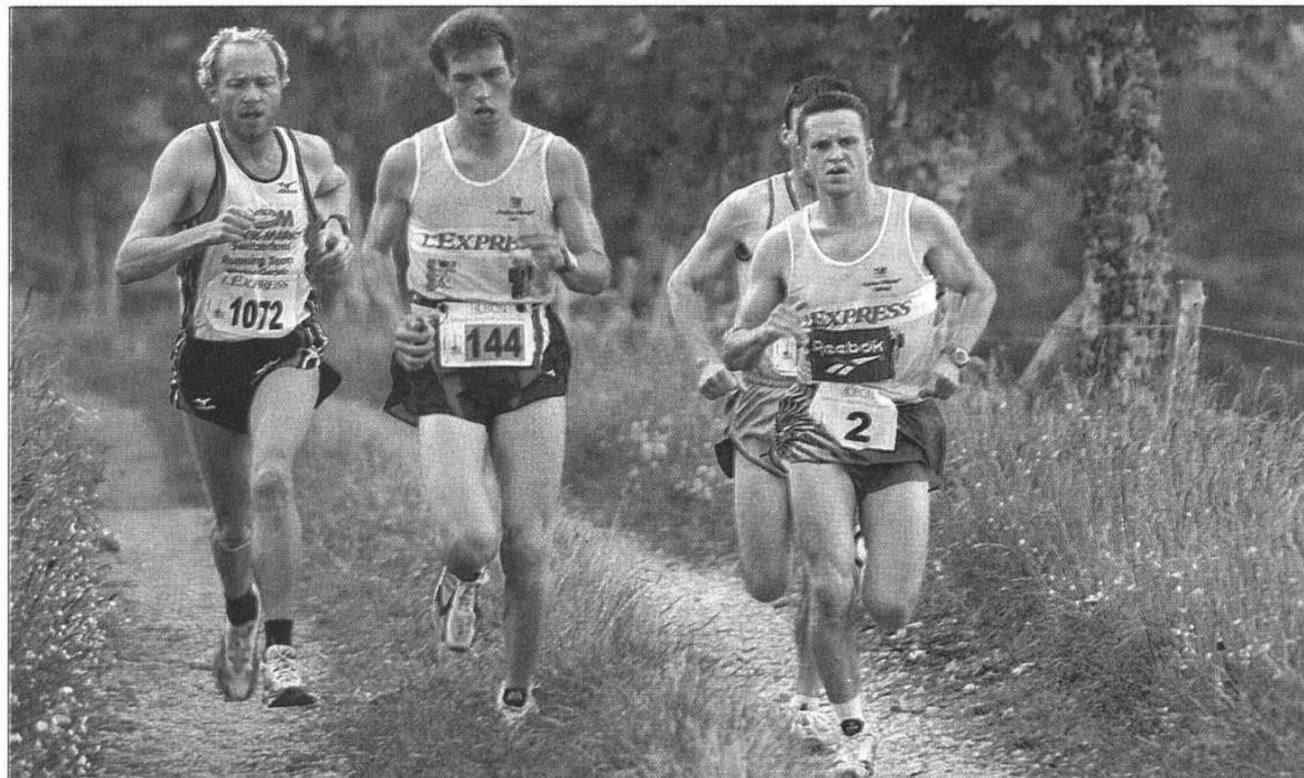
## Inséparables et pourtant séparés

Course à pied ■ Le superbe mano a mano entre Jean-Michel Aubry et Gilles Bailly s'est achevé... main dans la main! Victoire finale pour le premier nommé

Par  
Patrick Turuvani

Le bras de fer entre Jean-Michel Aubry et Gilles Bailly a eu lieu. Il s'est soldé par une poignée de main, avant même le franchissement de la ligne! Inséparables depuis le début du Tour, les deux gaillards n'ont pu se départager mercredi aux Ponts-de-Martel. Le premier nommé a conservé ses 13 secondes d'avance pour remporter l'épreuve. «C'est la première fois que l'écart est si petit» soufflait l'habitant de Cortaillod.

Tellement infime que la victoire finale en devient dérisoire. Les deux hommes l'ont compris, qui ont terminé l'ultime étape main dans la main. «Je suis parti vite pour imprimer un bon rythme, expliquait Gilles Bailly. Tout au long du parcours, c'était une fois lui, une fois moi! À 5 km de l'arrivée, Gerber et Glauser sont revenus. Là, on a montré qui étaient les chefs! À 100 m de la ligne, voyant que je ne referais pas mon retard, j'ai touché le bras de Jean-Michel et il a compris. Il m'a tendu la main et on a fini ensemble. C'était le geste qu'il fallait



Gilles Bailly (144) n'a pas pu récupérer le maigre retard qu'il comptait sur Jean-Michel Aubry (2). PHOTO GALLEY

faire. Treize secondes d'écart au bout de six étapes, on peut dire que l'on se vaut!

Un discours que reprenait volontiers le vainqueur final. «On s'est bien tiré la bourre, lâ-

chait Jean-Michel Aubry. C'est joli de finir comme ça, ex-aequo lors de la dernière étape. On était tellement proches... Mais son tour viendra aussi! Je suis surpris d'avoir si bien tenu. Il fallait faire preuve d'une incroyable régularité. Le jour sans était interdit! Avec une météo si changeante - pluie, froid, chaleur... - cela n'était pas facile à gérer.» Markus Gerber a pris la troisième place finale, juste devant François Glauser, très à l'aise mercredi.

## Joly, bien sûr!

Chez les dames, Angéline Joly a fait main basse sur le dernier rendez-vous et, dans la foulée, sur le classement général. Son deuxième succès après celui de l'an dernier. «Avec mon avance, j'ai pu gérer la course

comme je voulais, souriait la citoyenne de Travers. J'ai profité de la montée (réd: plutôt de l'ascension) pour creuser le trou. Sur le plat et le goudron, où ça tape beaucoup plus dans les jambes, j'ai relâché mon effort. Cette victoire me fait vraiment plaisir.»

Troisième le week-end dernier des championnats de Suisse de marathon, où elle a amélioré son record de plus de deux minutes (2 h 50'32"), Corinne Schweizer n'a pas pu défendre ses chances à la régulière. En belle progression depuis l'étape de Dombreson, Laurence Yerly, deuxième mercredi, a pris la troisième place finale derrière la Bernoise. /PTU

Classements complets en pages 30, 31, 32 et 33.

## L'ANONYME DU JOUR

Marilyn Lopes Marchon a disputé mercredi sa troisième étape du Tour du canton. Que trois? «Cela fait seulement deux mois que je pratique la course à pied, souriait la Chaux-de-Fonnière. Je me suis dit que c'était mieux d'y aller gentiment! Mais c'est vrai qu'avec du recul, j'aurais certainement pu faire toutes les étapes!» Son but premier: «Être là, faire l'effort... et montrer qu'on peut encore!» Mais ce n'est pas tout: «L'ambiance est extraordinaire, lâchait Marilyn Lopes Marchon. Tout le monde est là, on se moque de l'âge, de la

catégorie, c'est génial! Vivement l'année prochaine!» Sur six étapes, cette fois? «Peut-être... Mais alors je vais m'entraîner toute l'année!» On a pris note. Même s'il faut rappeler que le Tour du canton n'est pas uniquement réservé aux caïds. «Il n'y a pas besoin d'être un superchampion et de se mettre les tripes dehors, rigolait la Chaux-de-Fonnière. La seule chose qui compte, c'est d'avoir envie de le faire! J'ai couru ma première étape à Lignières, sous la pluie. Le parcours était superbe, on était tout sales... Magnifique!» /PTU



On reverra Marilyn Lopes Marchon l'année prochaine. PHOTO CONRAD

## LE P'TIT TOUR

## Deux étapes en une

Mercredi, le Tour du canton a été victime de son succès. Les derniers arrivants ont dû garer leur véhicule... aux Petits-Ponts. Soit une «trotte» de quatre kilomètres aller-retour pour rejoindre le centre sportif du Bugnon. Un bon échauffement, suivi d'un excellent décrassage!

## Voix impénétrable

La sono en a pris un coup lors de la cérémonie du Kid's Tour BCN. La voix du speaker était impénétrable. Du coup, le



Chef, un p'tit verre, on a soif! PHOTO GALLEY

bougre a fait appel à un technicien. Mais comme il l'a fait avec un micro tout près de rendre l'âme, le sauveur en question s'est longtemps fait désirer...

## Glisseurs en herbe

Un talus herbeux bordait la ligne d'arrivée. Avec la foule, il fallait une bonne dose d'équilibre - ou des pattes de dahu - pour réussir à le longer sans se casser la figure. Sitôt la course terminée, la pente en question s'est transformée en tobogan! De quoi faire le bonheur des bambins... et le malheur de leurs mamans lessiveuses!

## Roulez jeunesse!

Un gosse est arrivé aux WC avec sa trottinette. Par crainte de se la faire voler ou pour un simple besoin pressant?

## A boire!

Il faisait soif, mercredi soir. «Les derniers se sont plaints qu'il n'y avait plus rien à boire, a glissé Christophe Otz. J'avais pourtant amené 2800 boissons! Heureusement que j'avais planqué quatre cartons de thé froid dans la remorque!» Futé, le patron... /PTU

## DANS LA LUCARNE

Wowow. Non, ce n'est pas un chien qui aboie. Il s'agit du nom d'une chaîne de télévision câblée japonaise qui compte près de trois millions de téléspectateurs. Et qui a décidé de retransmettre des images du tournoi de Roland-Garros, même si les habitants du pays du Soleil levant vivent avec sept heures d'avance sur Paris. Voilà déjà 12 ans que dure cette belle aventure.

## Le tennis à la sauce japonaise

Hideki Tozuka (34 ans, Tokyo) est le producteur d'une équipe qui compte une vingtaine de personnes (journalistes, techniciens, caméramen et preneurs de son) dont la majorité vient du Japon, mais aussi avec trois Japonais vivant à Paris. Histoire de pouvoir bénéficier de l'apport de personnes qui passent sans difficulté de la langue de Molière à celle des samouraïs.

«Les Japonais adorent le football, reconnaît Hideki Tozuka. Et depuis que la Coupe du monde est venue chez nous et en Corée du Sud en 2002, c'est encore plus la folie. Au deuxième rang, c'est le base-ball qui a la cote. Mais au Japon, les gens suivent aussi beaucoup le tennis. Cet intérêt vient surtout du fait que nous disposons de pas mal de bonnes joueuses.» Pas les toutes meilleures, mais bien cinq ou six représentantes qui figurent parmi les 100 premières mondiales.

Et quel genre de suivi assure la chaîne Wowow aux Internationaux de France? «Nous retransmettons les matches en direct, répond le producteur. En tout, sur les deux semaines, nous allons assurer une cinquantaine d'heures de programme.» Un menu copieux qui ne laisserait pas insensible même le plus gros des sumotoris. /TTR